

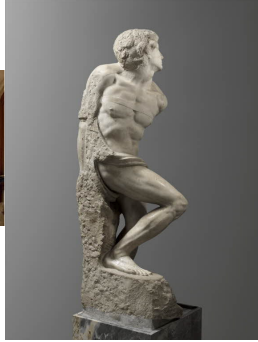
L'INACHEVE

À partir de 1876, Rodin effectue plusieurs voyages en Italie. Il y découvre les chefs-d'œuvre de la Renaissance galatène dans les villes de Florence, Turin, Venise, Rome. ... Rodin s'inspire tout particulièrement des sculptures et des peintures de Michel-Ange. Il lui emprunte l'attitude expressive des corps et la technique du non-finito qui consiste à créer un contraste entre des surfaces polies et d'autres laissées brutes.



Michelangelo Buonarroti, Esclave rebelle, 1513-1515, fait partie de l'ensemble des *Esclaves enchaînés*.

Conçu pour le premier projet de monument funéraire du pape Jules II, les Esclaves sont encore entravés par la matière que l'artiste n'a pas fini de tailler.



Auguste Rodin, 'La Danseuse', 1889. Statue en marbre taillée par Jean Escoffier, praticien, 1890



MORCELEMENT



DEWAR et GICQUEL, Sans titre, marbre de Castelnuovo, vue de l'exposition *Mason Massacre*, 2008.

Passant d'un traitement rustique à une figuration hyper-réaliste contrainte par la résistance du matériau, leurs variations stylistiques offrent un parcours visuel en raccourci du processus de création, restituant d'un seul bloc la charge de travail dont ces sculptures sont visiblement imprégnées.



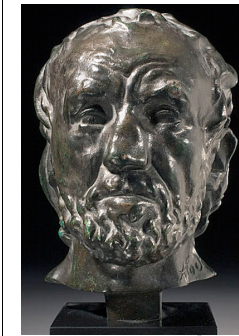
RODIN Auguste, Robe de chambre de Balzac, 1897, plâtre et tissu enduit.



Daniel DEWAR & Gregory GICQUEL, Exposition *Mason Massacre*, 2008, FIAC, Jardin des Tuileries, marbre de Castelnuovo

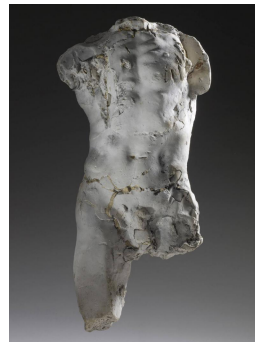
une Ferrari Testarossa pétrifiée de marbre, comme un fossile de luxe ou un vestige de notre société consumériste. le monde contemporain semble être le reste archéologique de lui-même.

Daniel Dewar & Gregory Gicquel renouent avec la pratique traditionnelle de la sculpture. Ils jouent sur les effets de comparaison et de contraste en associant des matériaux et des motifs hétérogènes, voire contradictoires. Afin de créer un univers décalé, composé, ils reproduisent des artefacts industriels avec leurs propres moyens artisanaux, plutôt que de déléguer ce travail à un tiers, en ajoutant à la perfection lisse qui caractérise habituellement ces objets, une touche d'imperfection.



Auguste Rodin (1840-1917) L'Homme au nez cassé, 1864 Bronze,

HASARD ACCIDENT



Auguste Rodin L'homme qui marche, étude du torse, avant 1887, Plâtre patiné, 53x27x15 cm

Craquelé, fissuré, les bras coupés au niveau des épaules, la jambe gauche au niveau de l'aîne et la jambe droite à mi-cuisse, ce torse rappelle l'état dans lequel nous sont parvenues bien des statues antiques. Son aspect actuel est dû au fait que l'original en terre crue, négligé par Rodin, fut oublié et redécouvert en 1887, craquelé par le séchage.